Melastomacées africaines, critiques ou nouvelles de l'herbier du Muséum (suite)

par H. Jacques-Félix.

Dissotis Chevalieri Gilg in A. Chev. *Et. flo. Af. Cent. franç.* 1913, p. 128, *nom. nud.*

Affinis D. violaceae Gilg sed sepalis et bracteis obtusis, rami tomentosis differt.

Ramis densiuscule tomentosis ; foliis oblongis, acutis, basi rotundatis, 5 nerviis, supra adpresseque pilosis, subtus densissime tomentosis ; paniculis paucifloris, foliosis ; calycis tubo appendicis apice dilatatis et longe setosis vestitus, sed appendicibus exterius setosis apiciis occultis, appendicibus summæ manifestis 2-scriebus inter et infra sepalis, lobis elliptico-oblongis, obtusis, brevissime strigillosis, tubum æquantibus.

Herba 1-2 ms alter, ramis crassis tetragonis. Petiolus 2-4 mm. longus. Folia 7-7,5 cm. longa, 1,5 cm. lata. Paniculæ 2 dm. longæ ; bractæ magnæ, enerviæ, ovatæ laxe. Calycis tubus 10-12 mm. longus. Sepala 12 mm. longa, 8 mm. lata. Petala 25 mm. longa. Antheræ majores 15 mm. longæ, connectivo infra loculos 18-20 mm. longo producto, basi bicalcarato. Antheræ minores 14 mm. longæ, connectivo infra loculos 3-4 mm. longo producto, basi bicalcarato. Stylus 30 mm. longus, basi strophio.

Haut Oubangui : Fort de Possel, la Kémo, marais ; sept. 1920 (A. Chevalier 5309). Plante herbacée de 1 à 2 mètres de haut, fleurs rouges.

Dissotis angolensis Cogn.

Angola (Berthelot 13 *bis*).

Dissotis Autratiana Cogn.

Congo Belge : Jardin d'Eala, spontané (A. Chevalier 28113).

Dissotis amplexicaulis sp. nov. = *D. Gilgiana* Hutch. et J. M. Dalz. *Kew. Bull.* 1927, non De Wildemann. *D. incana* Triana var. *Gilgiana* A. Chev. Expl. Bot. A.O.F. 274.

Cette plante a été séparée de *D. incana* comme variété par A. Chev. et comme espèce par Hutch. et Dalz. Le nom de *Gilgiana* ayant été donné antérieurement à un *Dissotis* par de Wildeman nous oblige à donner un nouveau nom à cette espèce.



Fig. 3. — *Dissotis Chevalieri* Gilg.

1. Habitus (× 3/4). — 2, bouton (× 2,25). — 3, jeune fruit (× 2,25). — 4, grande étamine (× 1,5). — 5, petite étamine (× 1,5). — 6, sépale (× 2,25). — 7, bractée (× 2,52).

Tryginia gen. nov. *(Dissochæteæ tribulis)* gencre *Boerlagen* Cogn. *floribus anisomeris, 5 meris, bracteatis differt.*

Flores 5 meri. Calyeis glabri tubus turbinatus in alabastro, supra ovarium longe produetus ; limbus lobatus, lobis triangularis, dorso dentibus subulatis instructis. Petala brevicula. Stamina 10, aequalia, filamentis spathulatis ; antheræ rectæ, a latere eontractæ, antiee dilatæ, apiee minute 1- porosæ, conneetivo basi non produeto., inappendiculato, eontracto. Ovarium totum adhærens, 3 loculare, vertice obtusum postea eyatho apiee eoronatus ; stylus filiformis, stigmate punctiformi. Baeea perfecta verosimiliter obovoideo-eampanulata et calycis limbo coronata. Semina numerosa, perfeeta ignota.

Frutex glabratus, eaule eomplanatione internodis. Folia petiolata, membranaeea, elliptieo-laneeolata, integerrima. Flores parvuli, sessili, bracteati, braeteis subulatis, in panieulas terminales.

Tryginia parviflora *sp. nov. Caulis lignosus, elliptico sectione. Petiolus usque 16 mm. longus. Folia recta, 100 mm. longa, 20-25 mm. lata, longiuscule acuminata, aeumine obtuso vel truneo, basi cuneata, 3-plinervia, nervis supra impressis, subtus prominentibus, praeterea nervis basilaribus et marginalibus tenuissimis, nervis transversis manifestis, pilis hirtis in basi et a latere nervarum præeipuarum angustis, cætera glabra. Paniculæ pyramidatae. Braetæ 8-10 mm. longæ. Braeteolæ 1-1,5 mm. longæ. Calycis tubus 4-4,5 mm. longus, 3-3,5 mm. erassus. Calyeis lobi 1,5 mm. longi, 1,5 mm. basi lati. Petala 2,5-2,7 mm. longa. Antheræ 2,3 mm. longæ. Filamenti 2 mm. longi.*

Guinée espagnole : Bassin du Bénito (Guiral, sans n°).

Cette espèce se range dans la tribu des *Dissoehæteæ.* Elle se rapproche de certains genres américains de *Mieonieæ* et établit une transition entre ces deux tribus, surtout séparées pour des raisons d'ordre géographique. Elle paraît ne pouvoir se ranger dans aucun des genres connus d'Afrique et se rapproche plutôt du genre asiatique *Boerlagea* Cogn. *(B. grandifolia* Cogn.) par son ovaire à 3 loges, ses étamines inappendiculées et les dents extérieures aux lobes du calice. Mais alors que l'espèce asiatique a des fleurs isomères ternaires, que ses inflorescences sans bractées sont disposées en fascicules axillaires notre plante africaine a des fleurs dont le gynécée est ternaire et l'androcé quinaire, des inflorescences en panicules terminales et munies de bractées.

Ces raisons nous paraissent justifier la création d'un genre. La connaissance de cette plante fait apparaître encore davantage que la tribu des *Dissoehæteæ* d'extension asiatique n'a que peu de représentants spécifiques en Afrique, mais que ceux-ci sont suffisamment distincts pour nécessiter de nombreuses coupures



Fig. 4. — *Trigynia parviflora* Jacq. Fel.

1. Habitus (× 3/4). — 2, pétale (× 7,5). — 3, étamines, de face et de profil (× 7,5). — 4, sépale (× 7,5). — 5, fleur en coupe (× 7,5). — 6, jeune bouton (× 7,5). — 7, base de la feuille montrant les soies des nervures. — 8, ovaire en coupe transversale.

génériques. C'est ainsi que les 15 à 16 espèces connues se répartissent entre 9 genres.

Anatomie. Une coupe dans la région moyenne d'un entrenœud

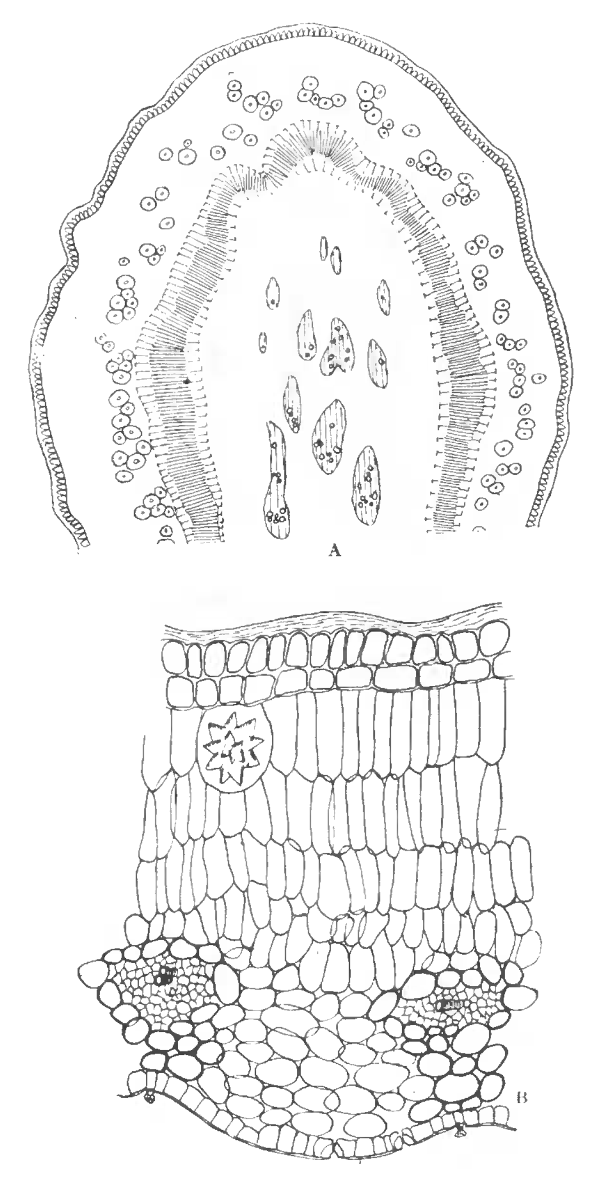


Fig. 5. — *Trigyonia parviflora* Jacq.-Fel.
A. — Coupe transversale d'un rameau (région moyenne d'un entrenœud).
B. — Coupe transversale dans une feuille.

de rameau présente une section elliptique et une structure myélodesme [1].

L'épiderme est à cellules hautes à paroi épaissie en fer à cheval par la cuticule. L'écorce est à cellules arrondies, collenchymateuses ;

1. Terme de Van Tieghem indiquant que la plante possède des faisceaux criblo-vasculaires (ou seulement criblés) dans la moelle.

quelques cellules contiennent de l'oxalate de calcium ; une couche protectrice est constituée de sclérites isolés ou groupés, chaque cellule a une section transversale arrondie et une section longitudinale quadrangulaire. L'endoderme est bien net mais sans sclérification. Le liber externe est peu développé. Le bois forme un cordon continu de vaisseaux et de fibres. Le liber interne forme un cordon continu plus développé aux extrémités de l'ellipse qui correspondent aux points où se fera l'insertion des feuilles au nœud supérieur. La moelle est à cellules collenchymateuses allongées dans le sens de l'ellipse, séparées aux angles par des méats, quelques cellules sont cristalligènes. Les faisceaux cribro-vasculaires sont particulièrement développés et nombreux ; ils forment des plages allongées dans le sens de l'ellipse. Les faisceaux des extrémités peuvent être seulement libériens. Sur des rameaux plus âgés les sclérites corticaux deviennent plus anguleux par compression, on rencontre des fibres disséminées dans le liber externe et la moelle se lignifie.

L'étude de la feuille a été faite sur coupe transversale. L'épiderme supérieur est à cellules plus ou moins hautes recouvertes d'une forte cuticule. Un hypoderme fait suite avec une ou deux assises de cellules collenchymateuses. Le tissu palissadique a au moins 3 assises bien nettes de cellules et 1 à 2 assises transitaires avec le tissu lacuneux. Ce dernier peut être légèrement collenchymateux. Les nervures principales ascendantes sont saillantes à la face inférieure ainsi que les nervures transversales principales, par contre les nervilles qui forment un fin réseau correspondent à l'extérieur à un enfoncement de l'épiderme et celui-ci apparaît en coupe comme ondulé. L'épiderme inférieur au niveau des nervures et sur les marges de la feuille présente des cellules assez hautes épaissies en fer à cheval par la cutine. Ailleurs il présente des cellules minces à cutine faible et de très nombreux stomates entre la réticulation des nervilles. Le mésophylle présente un renfoncement collenchymateux dans les marges, et quelques grandes cellules à oxalate de calcium placées immédiatement sous l'hypoderme.

D'après l'aspect de cette espèce et de son anatomie, il est vraisemblable que c'est une plante arbustive à feuilles persistantes et vivant au moins saisonnièrement dans un milieu relativement sec.

SAKERSIA STRIGOSA Cogn.

Congo : Brazzaville (Dybowski sans n°) (CHEVALIER 27255, 25582).

SAKERSIA LAURENTII Cogn.

Haut-Oubangui (VIANCIN sans n°).

DICELLANDRA GRACILIS A. Chev. = *Phaeoneuron gracile* Hutch. et Dalz.

Fondé sur le mélange de deux espèces. La répartition des numéros doit être la suivante : 1° *Dinophora spenneroides* : 19733, 19635, 19361, 19360. 2° *Phaeoneuron dicellandroides* : 21206.